

Komuniké 'NouToutEkolo'

« Monnaie PÉI : un accès pour tous à des produits/services locaux de qualité ! »



La monnaie PÉI est une réponse à la crise écologique, sociale et économique que traverse le territoire isolé et restreint qu'est La Réunion.

De quoi s'agit-il ? Tout simplement d'avoir une monnaie c'est-à-dire au sens de la loi du 31 Juillet 2014 sur l'Économie Sociale et Solidaire « un titre de paiement » qui encourage, accélère, **FACILITE LES ÉCHANGES LOCAUX**. Cette monnaie est dite complémentaire car elle ne remplace pas l'Euro qui reste la seule monnaie européenne valable partout en Europe. La Monnaie « PÉI » n'est utilisable – elle – qu'à La Réunion et participe donc à relocaliser l'économie réunionnaise. On en compte plus de 60 en France (le « Sol_Violette » à Toulouse, l'« eusko » au Pays Basque, la « graine » à Montpellier, le « Florain » à Nancy, le « SoNantes » à Nantes, la « Gonette » à Lyon...) et plus de 5000 dans le monde !

Voici ce que Eric Leung, Président de la Confédération des Petites et Moyennes Entreprises (CPME) regroupant plus de 400 entreprises, déclarait sur une radio locale le 7 Novembre 2016, dans l'émission « Une monnaie locale pour quoi faire ? » :

*« Au titre de la CPME, il nous semble important de donner l'envie au consommateur de **PRIVILÉGIER L'ACHAT LOCAL ET TRANSFORMER UN ACHAT ORDINAIRE EN ACTE D'ENGAGEMENT POUR DÉVELOPPER L'EMPLOI À LA RÉUNION.** [...] Je donne un seul exemple pour témoigner de la simplicité de l'utilisation de cette*

monnaie locale. Un boulanger –pâtissier décide de vendre ses croissants avec la monnaie locale. Il va certainement acheter sa farine à un importateur qui lui pourra payer d'autres sociétés locales (logistique, prestations de service, etc) avec cette monnaie. Si nous insufflons la monnaie locale ça ne peut qu'aller plus vite ».

Effectivement, les retours d'expérience montrent qu'une monnaie locale circule presque 3 fois plus vite donc crée 3 fois plus de valeur, donc de développement économique, en aidant non seulement les petits commerces et petits producteurs locaux partenaires mais aussi les personnes ayant peu de ressources financières (en euro).

De plus, selon l'économiste Raphaël DIDIER spécialiste des monnaies locales complémentaires : « **LA MONNAIE LOCALE RECRÉE DU LIEN SOCIAL** » car elle est parfaitement adaptée aux services solidaires ou d'entraide. En effet, ce moyen alternatif de paiement est idéal, par exemple, pour un étudiant qui fait une ou deux heures par semaine d'écoute/présence/aide pour les courses... à une personne âgée, isolée ou vulnérable (qui peut être sa propre grand-mère !), pour une personne bénéficiaire du RSA qui rend service à une autre personne notamment pour l'aider à apprendre à lire et/ou à écrire ou encore pour un professeur qui souhaite consacrer une ou deux heures par semaine à donner un cours de soutien à des élèves en difficulté, etc...

Enfin, d'un point de vue écologique, la **MONNAIE PÉI ACCÉLÈRE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE** car soutient les producteurs locaux écoresponsables partenaires et permet au consommateur de devenir 'consom'acteur' en accédant à des produits PÉI de qualité, 'bons pou la Santé'. Le rapport d'évaluation de l'Agence de la Transition écologique [ADEME] '*Monnaies locales complémentaires : Etat des lieux, Impacts environnementaux et Efficacité économique* » de Mars 2016 souligne que « ces monnaies représentent des leviers intéressants du point de vue écologique car elles sont soutenues par l'adhésion à des valeurs communes et le volontariat » Cette monnaie « verte » peut en effet orienter le consommateur vers des acteurs économiques locaux plus respectueux de l'environnement en n'acceptant dans son réseau uniquement les entreprises aux pratiques « *socialement ou écologiquement responsables [...]* l'agriculture industrielle ou hors sol et (...) la grande distribution » ont en sont donc

exclues. À Toulouse par exemple, la monnaie locale appelée [Sol-violette](#) est en premier lieu un levier de développement économique à l'échelle du territoire mais intègre aussi des préconisations environnementales fortes en privilégiant *“les petits producteurs bio ou artisanaux, les AMAP ou les restaurateurs privilégiant les produits locaux et de saison”* ; un salarié payé en partie avec des Sols-violette résume bien cet ligne directrice en disant à ses collègues : *« Moi à la fin du mois [NDLR quand les autres mangent des produits peu chers à faible qualité nutritive et sanitaire], je mange BIO »* !

En conclusion, la monnaie locale complémentaire est, dans toutes les régions où elle a été mises en œuvre, un accélérateur de transition écologique et, par suite, de création de valeurs ajoutées et d'activités donc de **RELANCE ÉCONOMIQUE, SOCIALE ET SOLIDAIRE « PAR NOUMINM POU NOUMINM »**.

Signatures [NoutoutEkolo](#) :

- Richard RIANI, Président
- Thierry MARCHAL-DORSEUIL chargé de la Transition énergétique & projet « Territoire Zéro Chômeur »
- Chloé DEURVEIL'HER chargée de Communication, community manager
- Laurent BRIDIER, chargé de la Transition écologique & projet « Monnaie Locale »



Nou tout Ekolo !

www.noutoutekolo.re